

Ciné-Club-Amateur de Provence

Revue du « Cinéma-d'Amateur » en Provence

2017

Assemblée générale
Le 11 février



Cette caméra Kodak annonce-t-elle le retour de la marque au Cinéma-d'Amateur ?

mars 2017

n°23

RETOUR VERS LE FUTUR

Dans l'un de mes derniers éditoriaux et afin de bien confirmer ma passion de « tout mettre en boîte », j'avisais aimablement un détracteur compulsif de la pellicule de reconsidérer ses jugements hâtifs. En effet, il vantait avec enthousiasme la supériorité du numérique sans toutefois avoir jamais touché un caméscope de ses mains.

Le fait de pratiquer ces deux moyens de capture d'images me permet d'être à l'aise face à toute forme d'intégrisme fanatique. En effet, j'estime que non seulement ces deux techniques et formes d'art peuvent très bien cohabiter sans se nuire mais qu'elles peuvent même quelquefois se compléter harmonieusement à condition que leurs fervents utilisateurs se tiennent régulièrement informés de leurs qualités et inconvénients respectifs.

Ce que je reconnais surtout au support argentique, c'est sa pérennité assurée. Par ailleurs, le parc des caméras et projecteurs d'occasion de tous formats est loin d'être épuisé alors qu'il nous faut tous les six ou sept ans au moins envisager le renouvellement d'un ou plusieurs éléments d'une chaîne numérique. Depuis l'accès des amateurs à la vidéo et en vertu du principe scélérat de l'obsolescence programmée, ces derniers ont vu défiler à un rythme soutenu : le Betamax suivi du VHS, du SVHS, du Huit, du HI 8, du mini-DV, du mini DVD, du Full HD, de la 4K bientôt suivie de la 8 K avec leurs déclinaisons 2D ou 3D !

A chaque changement il est indispensable de renouveler les outils de prise de vue et souvent de montage et de diffusion d'images (de la conservation desquelles nous ne sommes toujours pas certains au-delà de 15 ou 20 ans.) En argentique, rien de tel, nous pouvons toujours visionner des films dont l'âge dépasse souvent le siècle.

L'écueil du son synchro ou même labial (que la vidéo a le mérite de pouvoir verrouiller à l'image) n'est plus un véritable obstacle pour ceux qui savent opérer un mariage de raison entre la pellicule et l'ordinateur. Prise de son non indispensable pour le cinéma à caractère familial ! De plus, l'avenir s'avère prometteur.

Aujourd'hui, la firme KODAK, certainement « boostée » par les succès récents des cinéastes professionnels poursuivant l'aventure argentique comme Scorsese, Abrams, Tarantino, Nolan et Apatow lance sur le marché une toute nouvelle caméra Super 8 dont le prix avoisinerait les 500 \$. On peut découvrir toutes les fonctionnalités de ce modèle révolutionnaire sur Internet.

Cerise sur le gâteau, KODAK annonce de surcroît la sortie prochaine de la pellicule couleur « Ektachrome 100 D » en Super 8 et 24x36. Ces excellentes nouvelles laissent augurer une consommation accrue de ruban argentique et je me prends à rêver.

L'annonce de la fabrication d'un nouveau projecteur Super 8 comblerait tous nos vœux.

Et que tournent les bobines !

Jean-Pierre Dedenon



Rapport d'activités 2016

Cavaillon :

2 juillet	permanence rue Vidau de 15h à 18h
10 septembre	Journée des associations projections de films « Amateur » sur le stand tout le temps de la manifestation avec invitation à des projections de films d'« Amateur » à Cavaillon
17-18 septembre	Journée du patrimoine projection à la chapelle St. Jacques d'un film « Amateur » sur sa restauration par les Scouts de France
24 septembre	permanence rue Vidau de 15h à 18h
29 octobre	projection salle Bouscarle de films « Amateur »
5 novembre	permanence rue Vidau 15h à 18h

Meyreuil :

Au Campanile projections de films « **Amateur** » :

9 janvier	permanence à partir de 17h & projection à 19h
6 février	permanence à partir de 17h & projection à 19h
7 mai	permanence à partir de 17h & projection à 19h
19 nov	permanence à partir de 17h & projection à 19h
10 déc	permanence à partir de 17h & projection à 19h

La Ciotat :

29 Janvier	Projection à l'Eden pour l'association de recherche sur la maladie d'Alzheimer
3 février	Projection à l'Eden pour les NAP (Nouvelles Activités Périscolaires)
7 février	Projection à l'Eden du film La Marseillaise (80 ans des congés payés)
13 février	Assemblée Générale du Ciné-Club à l'Eden
16-17 avril	14 ^{ème} festival à l'Eden 14h30 projection des films pour la sélection 21h : L'Arlésienne en présence de Mme Nohain-Raimu petite fille de l'acteur
17 avril	Projection des films primés et remise des récompenses clôture du festival
28 avril	2 ^{ème} projection du film la Marseillaise à l'Eden
18 août	Kiosque du palais Lumière projection de films Amateur et burlesques
21 décembre	A l'Eden films de Noël sur la Provence en partenariat avec l'association « l'Escolo de la Ribo »
30 décembre	A l'Eden « Ciné-concert » de films burlesques avec Robert Rossignol au piano
10 septembre	Journée des associations tenue d'un stand

Foires :

Projections de films « **Amateur** » sur le stand tout au long de la journée

6 mars	Nîmes
19-20 mars	Lyon
4 juin	La Bédoule
26 juin	Courthézon (84)
9 octobre	Grand-Zoom à La Ciotat
15-16 octobre	Lyon
20 novembre	Phocal à Marseille

Autres :

30 mars	Marseille enregistrement d'une émission sur le Cinéma-d'Amateur chez « Radio-Dialogues »
28 avril	Aubagne projection à la médiathèque
24 juillet	Saignon (84) projection de films amateurs et burlesques
21 octobre	Invitation au château de la Buzine à un colloque sur les formes du cinéma
28 octobre	Aubagne projection à la médiathèque et présentation de matériel de cinéma amateur
3 décembre	Cornillon-Confoux (13) « ciné-concert » de films burlesques avec le pianiste Robert Rossignol

Festival 16 & 17 avril

Continuer à tourner sur de la pellicule et projeter des films de patrimoine sont les deux grands objectifs du Ciné-Club-Amateur de Provence présidé par André Simien. IL y a quelques jours, le responsable rassemblait au cinéma Eden-théâtre des passionnés des formats Super 8 et 9,5. Ils projetaient leurs derniers films : des reportages et des documentaires sur des sujets variés.

Pour ces Amateurs, le support originel du cinéma est toujours bien vivant. Des usines se mettent à refabriquer de la pellicule car la demande est en progression. D'ailleurs, illustre exemple, en 2015 Tarentino tournait bien ses Huit salopards en ultra Panasion 70 mm, un support utilisé pour la dernière fois au cinéma en 1966 ! Autant dire que l'ambiance du 14^{ème} festival du court-métrage-Amateur était optimiste et conviviale et qu'à l'issue des projections six cinéaste étaient primés.

Le palmarès de cette 14^{ème} édition se décline en trois catégories :

Catégorie reportage :

- | | | |
|-------------------------|--------------------------------|-------------------|
| 1 ^{er} prix : | « De La Ciotat aux calanques » | de Patrick Roblès |
| 2 ^{ème} prix : | « La grotte des Jeannots » | de Serge Gontier |

Catégorie documentaire :

- | | | |
|-------------------------|--|--------------------|
| 1 ^{er} prix : | « Au fil des saisons » | de Roger Batteault |
| 2 ^{ème} prix : | « Au village des faïences et le Verdon » | d'André Simien |

Catégorie films de plus de cinq ans :

- | | | |
|-------------------------|---------------------------------|---------------------|
| 1 ^{er} prix : | « Sous le soleil des Caraïbes » | de Michel Huard |
| 2 ^{ème} prix : | « Mousseline » | de Robert Bouffard. |

Mais l'un des grands temps forts de l'événement se déroulait samedi soir, lorsqu'André Simien recevait, aux côtés de Michel Cornille, président des Lumières de l'Eden, Isabelle Nohain-Raimu. Elle est la petite-fille de Jean Nohain, auteur et grande figure de la télévision des années 1950 et de l'acteur Jules Muraire dit Raimu. Avec sa sœur, Laurence Brun, Isabelle Nohain-Raimu contribue à faire vivre la mémoire de l'acteur provençal. Elle lui a consacré un livre-prix Alain Terzian en 2015 – et vient de créer un magnifique musée Raimu dans une villa bourgeoise de Marignane où le visiteur découvre la vie et la carrière du comédien à travers de nombreux documents. Raimu était un grand acteur de théâtre et de cinéma. Et sa petite-fille se déclarait ravie de présenter aux spectateurs Ciotadins L'Arlésienne, très beau film qu'il tournait en 1941 sous la direction de Marc Allégret en Camargue et aux studios de la Victorine à Nice. « Mon grand-père était heureux de ce tournage, déclarait Isabelle Nohain-Raimu. Il retrouvait tous ses amis provençaux : Charpin, Maupi, Gisèle Pascal... Le film a été un peu oublié et je l'ai redécouvert par hasard lors de sa sortie en DVD ».

Mais c'est une copie originale en 16 mm qu'André Simien projetait ce soir-là. Alors l'ouverture de L'Arlésienne de Bizet, interprétée par le grand orchestre de Monte-Carlo, et les voix des acteurs souffraient de l'usure du temps. La machinerie du gros projecteur entraînait la bobine et ses signes du passé donnaient à la séance un formidable caractère authentique.

D'ailleurs de nombreux spectateurs s'étaient déplacés pour découvrir le film. Raimu a tourné 46 long-métrages. Si son jeu dans les œuvres de Pagnol est dans toutes les mémoires, notamment grâce aux versions restaurées de la trilogie sorties en 2015. Isabelle Nohain-Raimu rappelait avec enthousiasme les grands rôles de son grand-père : l'étrange Monsieur Victor de Jean Gremillon ou l'homme au chapeau rond de Pierre Billon.

« Il a joué beaucoup de personnages différents, ajoutait l'invitée en répondant au public, et il y en a peu que je n'aime pas ».

Une rétrospective de Raimu s'inscrira sans doute bientôt dans le programme de l'Eden...

Isabelle Masson

Le festival



Les spectateurs dans la salle de l'Eden-Théâtre



Le jury et son président



Les projectionnistes :
Roger Batteault & Patrick Roblès



Les lauréats

Manifestations

Foire de « Nîmes »



Foire de « Courthézon »



Foire de « La Bédoule »



Foire à Marseille « Phocal »



Manifestations

Projection à « Meyreuil »



Enregistrement d'une émission-radio le 30 mars 2016



Préparatifs et en route pour une séance de projection



Foire de « Lyon »



Journée des associations à Cavaillon.

Comme depuis l'instauration de la Journée des associations à Cavaillon, le Ciné-Club-Amateur de Provence a participé à cette grande fête au centre-ville, autour de la mairie.

Le samedi 10 septembre 2016 le temps est radieux, la lumière est belle.

Le stand du Ciné-Club est idéalement placé sous le péristyle, où la relative pénombre permet des projections assez confortables de films Super 8, d'édition ou de famille.

Le projecteur Elmo ST 600 et le petit écran, installé de façon ingénieuse dans la boîte du projecteur par Henri Moret, attirent les visiteurs et amorcent de grandes conversations sur le passé mais aussi sur l'avenir du Cinéma-d'Amateur.

Michèle Comte.



Projection le 29 octobre

Le samedi 29 octobre 2016 nous sommes à nouveau réunis dans la salle Bouscarle à Cavaillon à l'invitation de l'association Kabellion.

A partir de 14h30, un premier film est projeté, réalisé en 9,5 par Patrick Roblès, qui évoque le printemps grâce à de belles images aux couleurs luxuriantes.

Ensuite nous rediffusons le film « Cœur & Printemps » tourné au début des années 1950 par le commerçant cavaillonnais connu de tous : Francis Heit. Le rendu du noir & blanc est superbe et les acteurs, amis du réalisateur, font preuve de beaucoup de naturel, de décontraction et de talent.

L'après-midi s'achève avec la projection de deux documentaires en 16 mm. L'un concerne le travail dans les mines de charbon, l'autre tourné pendant la 2^{ème} guerre mondiale à Paris sous l'occupation montre la métamorphose des transports parisiens à cause de la pénurie d'essence.

Ce film a permis un petit débat sur le gazogène, carburant utilisé à cette époque. C'est Emile Gagnan ingénieur à l'air liquide qui, par son expérience sur la régulation des gaz, rendit service aux automobilistes en panne de pétrole. Le commandant Cousteau le sollicita pour mettre au point le détendeur dont il avait besoin pour son projet d'exploration sous-marine. Ce détendeur fut nommé « Cousteau-Gagnan ».

Tous les participants se donnent rendez-vous à l'année prochaine avec l'espoir de voir encore de belles images produites par des cinéastes amateurs passionnés et dévoués.

Michèle Comte.



Journées du Patrimoine à Cavaillon

Depuis maintenant trois ans le Ciné-Club projette dans la chapelle Saint-Jacques le film en 9,5 tourné pendant la restauration de cet édifice de 1987 à 1991.

Les Scouts de France, en participant à cette restauration ont, pendant quatre années, réalisé tout le fer forgé.

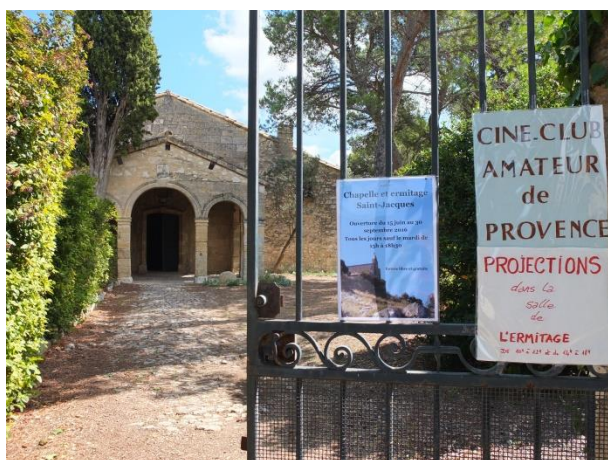
Ce sont des jeunes de 15 à 18 ans qui ont, pendant tout ce temps-là, rougi le fer à la forge et battu sur l'enclume pour réaliser les grilles et les portes de cette chapelle et qui, par leur action, l'ont rendue à la vie.

Pour moi, ces journées sont l'occasion de présenter aux visiteurs le scoutisme et le Cinéma-d'Amateur à travers le Ciné-Club. Cette année, à plusieurs reprises, des spectateurs ont souligné que grâce à la pellicule la mémoire est conservée. Sinon cette réalisation aurait sombré dans l'oubli !

Profitant de l'opportunité qui m'était offerte j'expliquai au public qu'en 1989, les Scouts de Cavaillon ont fêté les 40 ans de leur association. Je leur avais proposé de réaliser un reportage en 9,5 sur cet événement. Parmi les responsables des Scouts, certains se sont élevés contre ce projet en expliquant que la pellicule « c'était ringard » et que la vidéo (VHS) était plus moderne en prétextant que cette technique était l'avenir. Résultat quand les cassettes ont commencé à se dégrader la copie numérique a pu sauvegarder seulement ce qu'il restait ! Il n'y a donc aucune archive animée sur ce qui fut une magnifique fête.

Merci à la mairie qui une fois de plus a permis au Ciné-Club de pouvoir tenir cette prestation et de transmettre l'histoire de la chapelle Saint-Jacques, chère aux Cavaillonnais.

Henri Moret



La projection dans l'ermitage



Les permanences

Cette année 2016 a vu l'apparition d'une nouveauté à Cavaillon : le Ciné-Club-Amateur de Provence a tenu trois permanences les samedis 2 juillet, 24 septembre et 5 novembre dans la salle de réunion au 1^{er} étage de l'immeuble Bouscarle.

Cette présence supplémentaire du Ciné-Club a permis à ceux qui ont besoin de renseignements sur la restauration ou la renaissance de leurs films argentiques (en 8, 88, 9,5 ou 16) de rencontrer des bénévoles aptes à répondre à leurs interrogations. Le Ciné-Club-Amateur de Provence tient à remercier la mairie de Cavaillon pour avoir mis à sa disposition une salle de réunion spacieuse.

Michèle Comte.

Foire de Lyon

Depuis de nombreuses années, je parcours les foires photo & cinéma et y anime un stand avec le Ciné-Club. Cette année en compagnie de membres de l'association, je me suis rendu à celle de Lyon. Cette manifestation se tient dans le quartier où résidait la famille Lumière. L'entrée du salon est située en face de la célèbre « sortie des usines » dans la rue du premier film.

Le nombre de stands qui proposaient aux passants du matériel « cinéma » était aussi impressionnant que varié. Cette foire n'avait rien à voir avec tout ce que j'ai connu par le passé dans d'autres lieux. Tout au long de ces deux jours, une odeur de cinéma flottait dans l'air. Seul manquait le parfum du « Cinéma-d'Amateur ».

Par notre présence, nous y avons remédié en proposant notre art et notre technique tout au long de ces deux jours. Un nombre important de visiteurs a découvert, grâce à l'animation de notre stand, le « Cinéma-d'Amateur ». Comme souvent de nombreux curieux retrouvaient cet art si méconnu, alors que des milliers de caméras ont été vendues depuis plus de cinquante ans et des millions de kilomètres de films développés. Les projections de « courts-métrages-Amateur » sur notre stand ont surpris les visiteurs qui regardaient avec attention et intérêt ce qu'il est possible de faire avec une caméra.

Nous avons pris le temps de bien expliquer comment, en jouant avec sa caméra, on peut réaliser ses souvenirs et sauvegarder la mémoire pour la postérité.

Le message que nous avons délivré est :

- Il faut se faire plaisir en filmant et en montant nos films après leur retour du développement et une fois le montage finalisé. Ils constitueront avec le temps la mémoire collective.
- Le « Cinéma-d'Amateur » ne peut pas se pratiquer si l'on n'en a pas envie. Si nous n'éprouvons pas de plaisir, il est inutile d'essayer ou de continuer.
- Par-contre si le désir est plus fort que la paresse, il suffit pour appréhender le « Cinéma-d'Amateur », de rejoindre notre Ciné-Club en participant à ses activités :

Vous entrerez alors dans le ludique et magique monde du « Cinéma-d'Amateur ».

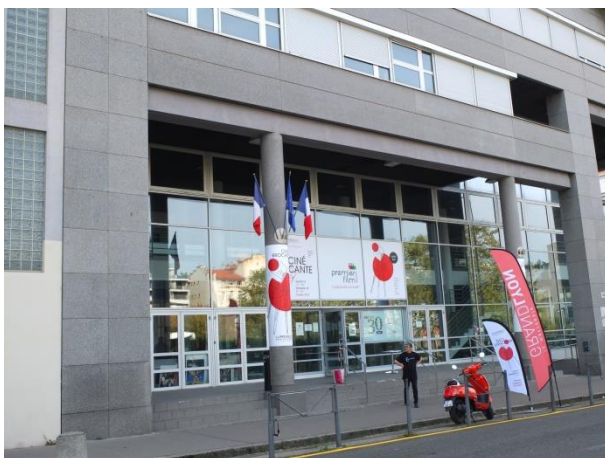
Nous avons expliqué qu'il est possible d'utiliser les images anciennes tournées par nos prédécesseurs, pour faire des montages à caractère généalogique. Un film peut aussi être réalisé avec des images qui n'ont pas été retenues pour un montage (chutes).

Bien évidemment nous avons insisté sur le choix du support : « la pellicule argentique » qui, elle seule, permet de pérenniser nos souvenirs.

En conclusion nous y retournerons dès que possible : il y a encore tant à faire et à dire.

Henri Moret

Rue du premier film



Entrée de la foire



La maison de la famille Lumière

« Regain » chez Monsieur Brun

Au cours de la foire de Lyon, un jeune visiteur me demanda si je connaissais François Morénas. Je lui ai répondu que oui et j'ai ajouté :

- . Lors de notre dernière rencontre, il commençait à se faire vieux. C'était au printemps 2005 à Regain, lieu-dit situé sur la commune de Saïgnon (84).
- . Regain, c'était aussi une auberge de jeunesse troglodyte qu'il avait façonnée dans la roche. Elle a tourné jusqu'au milieu des années 1990. Sa fermeture est due à la non-conformité des lieux face aux directives de sécurité imposées par l'Europe, alors que pendant plus de trente elle avait fonctionné sans incident !
- . Les projections en été se faisaient dans le théâtre de verdure qu'il avait aménagé en surplomb de la combe de Lourmarin.
- . Notre entrevue a eu lieu à l'occasion d'une sortie que le « Ciné-Club 2000 » de Velaux (13) organisait deux fois par an.

J'ai expliqué à mon jeune interlocuteur que François et Claude Morénas ont passé une grande partie de leur vie à sillonner le Vaucluse dans le cadre du cinéma itinérant qu'ils avaient créé dans ce département provençal. Ils ont écrit plusieurs ouvrages sur leur histoire pour laisser des traces derrière eux. Je lui ai également raconté que François était à l'origine des sentiers balisés dans le Luberon. En effet, c'est lui qui a négocié le droit de passage avec les propriétaires des terres que les sentiers devaient traverser. Ensuite il a demandé aux Pionniers-Scouts de France d'Apt (84) de peindre le balisage des itinéraires. Lors de ma rencontre avec François, il était déjà très malade. Sa santé ne lui permit pas de sortir pour nous rencontrer comme il le faisait habituellement. Sachant qu'il avait tourné beaucoup d'images avec sa caméra 9,5 pour faire une mémoire animée de leur aventure, je lui ai mis sur les genoux ma Ligonie 9,5 (Beaulieu) afin qu'il la touche car il était aveugle, en lui expliquant que j'étais en train de tourner un film sur ce lieu magique « Regain » avec cette caméra. Il me remercia en me disant « bien que froide au toucher cela me fait chaud au cœur ». C'est sur ces paroles que nous nous sommes quittés.

Henri Moret

Notre stand



Nous avons rencontrés beaucoup de visiteurs intéressés par notre activité et notre motivation pour la défense du « Cinéma-d'Amateur ».



Comment faire pour acquérir une caméra Super 8 en 2017 ?

Voilà bien longtemps déjà (plus de 30 ans) qu'il n'existe plus de caméra Super 8 neuve. Pour celui qui veut découvrir le Cinéma-d'Amateur, ou qui souhaiterait changer sa vieille caméra pour retrouver le plaisir qu'offre cet art, c'est un parcours du combattant qui l'attend.

Il y a seulement du matériel d'occasion. En achetant sur internet ou dans une brocante, toutes les conditions sont réunies pour se faire rouler.

Comme les réparateurs de ce matériel se font rares, il n'est pratiquement plus possible de faire réétalonner la cellule qui après tant d'années n'est plus fiable et également de faire réviser la mécanique. Utiliser sa vieille caméra devient une gageure. De plus un grand nombre de caméras étaient prévues pour utiliser le film K 40 ou équivalent dans d'autres marques. Il devient alors impossible d'utiliser les pellicules actuelles. Rares sont celles qui tournent à 24 images/seconde.

Tout n'est pas perdu, il y a encore les caméras Bauer et Nizo qui ont toujours un service-après-vente : en la personne d'André Egidio qui a en stock des pièces détachées pour ces deux marques et qui a également la compétence pour les entretenir.

Les caméras **Bauer** présentent un inconvénient car elles ne peuvent être étalonnées que pour un seul type de pellicule. Seule une adaptation leur permet d'accepter toutes les sensibilités de films. Cette transformation peut être réalisée par André Egidio.

Les caméras **Nizo** reconnaissent tous les chargeurs et sont plus perfectionnées. Elles permettent de : « **sur** ou **sous** exposer de **plus un** ou **moins un** diaphragme par quart de diaphragme » ce qui est pratique pour bien ajuster l'exposition du film. D'autre part elles possèdent une fonction qui permet de bloquer le diaphragme pour les prises de vue à contre-jour. Elles sont très silencieuses et bénéficient d'une tenue en main très confortable grâce à l'inclinaison de leurs poignées, par la conception du viseur et la présence d'une petite crose escamotable pour faciliter les prises de vue à main levée. Ces deux marques de caméra peuvent être achetées d'occasion chez André Egidio avec une garantie de 3 mois.

Il n'y a donc aucune raison de se priver du plaisir de filmer.

Pour ma part, je possède une Nizo 3056 qui me procure tous les plaisirs qu'une caméra peut offrir à celui qui a le bonheur d'en posséder une. En 2016, j'ai tourné dix chargeurs de « Tri X N&B » avec cette caméra.

Pour 2017 j'ai déjà 5 chargeurs qui attendent bien au frais dans le bac à légume du réfrigérateur ! En attendant l'Ektachrome 100 D prévu pour cette année.



La molette de gauche « fix » permet le blocage du diaphragme.

Les boutons de commande du bas sont inutiles puisqu'ils servent à gérer le son.

La molette qui permet la « **sur** ou **sous** » exposition est sur l'autre face de la caméra.

Henri Moret

Manifestations

Projection à la médiathèque



D'Aubagne



Les spectateurs attentifs



Visite des festivaliers à la « Bastide Marin » de La Ciotat

